LE MESSAGER DE BON-SECOURS

Novembre 2006

ÉDITORIAL

Novembre : mémoire des défunts

Par Daniel Bouyssou

"Tout comme le Père réveille les morts et les fait vivre, ainsi le Fils fait vivre qui il veut" Jean 5, 21

La résurrection de la chair est sans doute l'un des points de la foi chrétienne qui a suscité le plus de réserves, de questions, d'interrogations, voire de rejets.

On se souvient de ce passage du Livre des Actes des Apôtres qui nous montre l'apôtre Paul prêcher à Athènes, la métropole des philosophes par excellence. Paul justement prêche devant un prestigieux parterre de gens fort instruits, de philosophes, de professionnels de la pensée. Et lorsque Paul leur parle "d'une preuve digne de foi que Dieu nous a donnée en relevant un homme (Jésus) d'entre les morts", le texte des Actes nous dit : "Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, certains se moquèrent, d'autres dirent « nous t'entendrons là-dessus une autre fois » [...] Seuls quelques-uns s'attachèrent à lui".

Oui, c'est vrai, elle n'est pas facile à comprendre cette résurrection des morts. Tout dans notre Raison nous pousserait même à croire le contraire. D'autant que depuis 2000 ans, les critiques rationalistes ou psychologisantes n'ont pas manqué. Ainsi, certains disent que la croyance en la résurrection des morts est une façon d'exorciser l'absence, de rendre moins douloureuse la séparation. Ce serait un "arrangement" avec notre propre bon sens pour ne pas avoir à affronter la cruauté inéluctable de la mort...

Nous autre, chrétiens, pouvons bien sûr entendre ces remarques critiques, mais nous en faisons une toute autre lecture. J'aimerais ici mettre deux points en lumière.

Le premier, c'est qu'il n'est jamais explicité dans la Bible la façon exacte dont s'opèrera cette résurrection. Celle de Jésus, premier-né d'entre les morts, nous est tenue scellée par les évangiles. C'est le vide du tombeau qui nous renvoie au mystère du "vivant". Dans Jean, nous lisons à propos du disciple parvenu à l'intérieur du tombeau vide : "il vit et il crut". Notre façon de "voir", à nous, c'est la confiance que nous mettons dans ces récits qui ont mis en route, voici presque 2000 ans, une gigantesque foule de croyants dont nous sommes les héritiers directs.

Le second, c'est que notre raison fait toujours faillite quand on lui demande de témoigner sur un terrain qui n'est pas le sien. La raison certes peut nous accompagner un temps dans notre réflexion. Nous sommes tous des hommes et des femmes de notre siècle, ouverts aux sciences et aux pensées qu'elles suscitent. Mais la science ne peut témoigner que d'une certaine forme de réalité. Au-delà, nous touchons non plus aux faits mais au "sens" et ce sens nul ne peut le choisir ou le donner à notre place.

Entre l'absurde et le Mystère

C'est pourquoi nous sommes devant l'énigme de la mort comme ce disciple du Christ devant le tombeau vide. Nous "voyons" qu'il n'y a rien à

.../...

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

CULTE EXCEPTIONNEL D'OFFRANDE

Tous les membres de notre paroisse ont reçu, au sujet de ce culte, un courrier personnel signé par notre Président et notre Trésorier.

Le dimanche 12 novembre soyons nombreux pour rendre grâce à Dieu, témoigner de notre attachement à notre paroisse de Bon Secours !

"J'irai à ta maison avec des offrandes, je m'acquitterai vers toi de mes vœux".

Psaume 66, 13

Culte tous les dimanches à 10 h 15
20 rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
www.freewebs.com/bonsecours

Le pasteur Daniel Bouyssou reçoit sur rendez-vous
(01 44 93 55 16)
Email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil presbytéral : Claude Chevalier
(01 43 49 00 56)

Trésorier : Claude Hauville
CCP APPEL de Bon Secours 52 53 60 Z Paris

"voir" ; est-ce pour autant qu'il n'y a rien non plus à comprendre ? Ce n'est en tout cas pas le choix de l'apôtre qui "vit" et qui "crut", comme nous sommes nous-mêmes appelés à le faire à la suite de cette chaîne inimaginable de croyants qui se sont succédés depuis ce tombeau vide.

Pour moi, pour nous, ce tombeau vide regorge de vie, regorge de présence, au-delà de l'apparente absence. Cette foi en un Dieu de vie, en un Dieu qui guérit, qui libère, qui pardonne, jaillit au plus profond du vide du tombeau. Et ce vide me dit, me crie : "mon Rédempteur est vivant".

Alors oui, je le confesse, je suis comme vous, je ne sais pas comment s'opèrera le passage définitif de la mort à la vie, j'en ignore les modalités, je me

refuse même d'en imaginer les caractéristiques, mais en revanche, je suis sûr d'une chose, parce que c'est ma foi qui me le dit, plantée profondément dans l'Écriture : "S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité alors notre proclamation est inutile et notre foi aussi est vaine" (1 Co. 15, 13).

Paul nous demande clairement de choisir. De choisir entre l'absence d'une vie qui n'aurait d'autre perspective qu'elle-même et le mystère d'une ouverture de tout notre être à la lumière du Père.

Entre l'absurde et le Mystère, choisissons le Mystère.■

Les Scout du FSA

Le Groupe Local du Faubourg Saint Antoine (FSA) existe depuis 1911 et fait partie des EEUDF (éclaireuses et éclaireurs unionistes de France), mouvement appartenant au Scoutisme Français, reconnu d'utilité publique et adhérant aux valeurs protestantes.

Le FSA est historiquement implanté dans plusieurs paroisses de l'Est parisien : le Foyer de l'Ame dans le 11e, Béthanie dans le 20e, Bon Secours dans le 11e et le Temple du Marais dans le 4e. Une forte relation d'entraide est née et ne demande qu'à se renforcer chaque année.

Le Groupe Local est composé de 3 « branches » accueillant les différentes tranches d'âge, de 8 à 19 ans, et plus pour ceux qui désirent être responsables dans le groupe.

Le rouge et le noir sont les couleurs de notre foulard et nous avons des chemises, bleues (pour les louveteaux de 8 à 11 ans), vertes (pour les éclaireurs de 12 à 16 ans) et grises (pour les routiers de 17 à 19 ans).

Nous accueillons filles et garçons de quelque confession religieuse que ce soit dans un but d'ouverture de chacun vers un monde où la mixité est omniprésente.

Cet été, les Éclaireurs (12-16 ans) sont partis durant le mois de juillet en Dordogne pour un camp sur le thème des Indiens. La vie dans la nature, les jeux et activités nautiques ainsi que les feux de camp ont laissé à tous des souvenirs inoubliables.

De retour sur Paris, enrichis de nouvelles relations humaines, savoir-faire et savoir-vivre, les Éclaireurs sont pleins d'entrain pour commencer une nouvelle année de rigolade, d'apprentissage et de réflexion !!!

Chaque année nous proposons pour les différentes tranches d'âge des activités adaptées à leurs compétences et à leur développement physique, pour des enfants épanouis et libres de leurs choix, engagés, responsables et solidaires.

Ces activités sont généralement au nombre de un week-end par mois pendant l'année et d'un camp de 3 semaines en juillet.

Quel que soit ton âge, entre 8 et 19 ans, seule la couleur de la chemise change, mais le bonheur reste le même. Rejoins nous et viens découvrir « en vrai » ce qui fait la vie d'un scout...

Pour toutes informations supplémentaires ou pour essayer sur une activité, n'hésitez pas à nous contacter :
Mathieu Bourgau 06 84 58 53 86 ou 01 43 40 76 39
David Morley 06 72 81 39 47
Emmanuel Gourbesville 06 89 16 18 76

Invitation au voyage, retour du Togo

par Claudia Ndohi et Anne-Stéphanie Hounounou

Eh oui, on vous en on parlait, les jeunes en rêvaient et Bon-Secours l'a fait! ! Comment remercier la paroisse pour son soutien et son généreux appui financier, merci, merci, et avec ces quelques lignes laissez-vous inviter à ce voyage fabuleux !!
Nous avons participé, au sein du groupe de France, avec 26 autres jeunes de 18 à 25 ans au camp d'Atakpamé au Togo du 15 juillet au 31 juillet 2006 à l'initiative de l'Eglise Prébystérienne du Togo (EEPT) et élargi dans le cadre de la Cevaa à d'autres églises membres. Les participants appartenaient aux églises européennes, voisines de l'Afrique de l'Ouest (Togo,Bénin,Sénégal) et d'Afrique centrale (Cameroun,Centrafrique).

Le thème de notre camp " A la rencontre de nos voisins" à été adopté par la Cevaa (communauté d'église en mission) à l'Assemblée générale de 2004 avec la participation du Défap (service protestant de mission). Nous avons séjourné au CEPROFORE (Centre Protestant pour La Formation et la Rencontre) qui se situe à Atakpamé à près de deux cents kilomètres de Lomé la capitale, sur une colline.
Nous étions 4 jeunes français engagés dans ce camp et forts d'expériences diverses : Anne -Stéphanie Hounounou (20 ans, responsable du groupe de jeunes, animatrice de la MIJI), Ndohi Claudia (19 ans,

étudiante, choriste et éclaireuse), Paul-Gentien Fleury (22 ans responsable Eclaireurs Unionistes) et Débora Heller (22 ans monitrice école biblique).
Nous avons participé à de nombreuses activités : temps spirituels ; petit culte quotidien d'un quart d'heure ; temps de prière. Nous avons assisté aux cultes d'Atakpamé, de Kpalimé et de Togmebe. Nous avons décidé de former une chorale et de préparer des chants pour saluer et remercier les paroissiens pour leur accueil chaleureux, les sages (un chef traditionnel, un juriste, un haut responsable de l'église) et les personnalités (les journalistes du journal de l'église et des pasteurs) de leurs visites destinées à nous apporter leur éclairage dans le cadre de notre travail sur la paix. Nous avons aussi eu des études bibliques ainsi que de nombreux débats sur le thème du camp et sur notre place, en tant que jeunes chrétiens, dans notre quotidien, mais également sur la paix (la non violence), les violences dont nous sommes victimes et celles dont nous sommes responsables. Nous avons fait des jeux permettant de mettre en scène la non violence et de mettre l'accent sur la relation avec l'autre, sur ce que nous pouvons nous apporter, sur la façon d'améliorer nos relations. En fin d'après midi, nous avions une activité sportive au stade d'Atakpamé, généreusement laissé à notre disposition et où nous pouvions rencontrer la population et faire connaissance grâce au sport (volley, basket, football et autres). Le soir nous organisions des veillées.
Nous avons rencontré trois sages, un chef de canton, un juge et un pasteur. Nous les avons interrogés sur leur formation, leur rôle dans l'instauration de la paix, leur conception de la paix et les relations que les trois sphères (judiciaire, ecclésiale et traditionnelle) pouvaient entretenir entre elles. Nous leur avons également demandé des conseils pour réussir à être acteurs de paix autour de nous.
Nous nous sommes rendus à Togmebe dans un mini-village faisant partie du projet PEA (Projet Espérance Afrique) pour mesurer le résultat des actions du projet EEPT, programme de lutte contre la pauvreté au Togo. Il a été initié par une femme en mission, généreuse, courageuse, combative et aimante : Maryse-Anna Adubra.

Après la théorie, la pratique

Le camp au Togo a pour but de créer un réseau de jeunes acteurs de paix en associant à ce projet une grande partie des jeunes issus des églises membres. C'est pourquoi le coeur des activités du camp a consisté pour les participants à élaborer un projet répondant à deux exigences : se définir comme un véritable de projet de paix qui permette une implication au sein de nos églises et surtout s'inscrire dans la problématique du thème "A la rencontre de nos voisins".
À l'issue de deux semaines de réflexions très animées et intensives, nous nous sommes enfin mis d'accord sur un projet tenant compte de ces deux perspectives. Notre projet se nomme "Jeunesse en MOSAÏC (J'y vais!)" et s'inscrit dans le cadre du projet de la Fédération Protestante de France baptisé "projet MOSAÏC", dont le chargé de mission Antoine SCHLUCHTER a pris ses fonctions début septembre, nous a reçu, et déjà, approuve et soutient notre projet. Le projet "MOSAÏC" souhaite favoriser et encourager le dialogue et les échanges entre les églises issues de l'immigration et les églises traditionnelles françaises. Nous désirons créer le volet de jeunesse qui n'a pas été pensé dans l'ébauche du projet. Par des rencontres dans les paroisses autour de jeux, films ou débats, des participations et des invitations dans les cultes nous voulons tisser un lien avec les jeunes de ces autres églises et découvrir leur façon de vivre leur foi tout en leur présentant la nôtre.
Ce projet répond aux problématiques posées lors des travaux du camp. Il s'agit, à notre sens, d'un projet de paix parce qu'il invite à une rencontre véritable, telle que nous l'avons vécue au Togo. C'est-à-dire une rencontre que l'on accepte comme un présent, une richesse et une chance, sans a priori ou du moins en acceptant de les voir bousculés. Une rencontre qui ne pousse pas à se renier mais propose de reconsidérer des positions trop figées et préétablies pour voir ce que l'on peut recevoir, mais aussi donner de meilleur dans le cadre de l'échange.

En outre, le thème de la "rencontre du voisin" se trouve pleinement respecté puisque ce projet incite à explorer une notion qui nous paraît familière, celle de "voisin", mais dont on se rend pourtant compte, à considérer les débats actuels et délicats de notre société, qu'elle soulève de nombreux problèmes, et ce, quel que soit le point de vue d'où on les aborde. Enfin, et ce point importe énormément pour nous, notre projet espère parvenir au travers de ses échanges à bâtir au niveau de la jeunesse cette image de l'église universelle décrite dans l'Evangile et souhaitée par le Christ.■

AIMER...

Aimer, c'est se rencontrer, et pour se rencontre
il faut accepter de sortir de chez soi pour aller
au-devant d'un autre.
Aimer, c'est communier et pour communier il
faut s'oublier pour un autre, il faut mourir à soi
totalement pour un autre.
Aimer, ça fait mal tu sais, mon petit,
Car depuis le péché, écoute bien, aimer, c'est s
crucifier pour un autre.
Michel Quoist

Concert exceptionnel
Samedi 25 novembre à 20 h 30

Raphaël Imbert présente deux disques chez zig zag territoires
-Newtopia Project "suite élégiaque" avec Yaron Herman
-Sixtine Group "Pieces for Christmas Peace"
chants de noël américain avec Jean-Marc Fabian
PAF 15 euros

Tribune libre de Bernard Delaly

LES BRAVES

Dans l'immense bâtiment, une multitude de blessés reposaient sur des lits inconfortables. Certains, désœuvrés, déambulaient vêtus d'uniformes négligés dans d'inhospitaliers couloirs et de vastes chambrées. Un mutilé se traînait sur sa béquille, un autre caressait au travers d'un pansement son moignon douloureux. Les plus atteints, hâves et immobiles, entraient lentement en agonie avant de rejoindre un havre de paix qui mettrait enfin un terme définitif à leurs souffrances. Ils mouraient pour la France, pour la liberté loin de ceux qu'ils aimaient, souvent à la fleur de l'âge, quelquefois à moins de vingt ans.

Rien que pour la France, sur 8 410 000 mobilisés, 1 350 000 furent tués. Après 1919 plus d'un million de femmes ne trouvèrent pas chaussure à leur pied. On les appelait les veuves de guerre !

Pourquoi cette première guerre mondiale fut-elle déclarée ?

Le 28 juin 1914, l'archiduc Ferdinand, neveu de l'empereur et son épouse morganatique, la comtesse Sophie Chotek duchesse de Hohenberg, furent assassinés à Sarajevo. Il était l'héritier de la couronne d'Autriche depuis la mort de son cousin germain l'archiduc Rodolphe. Apprenant ce crime l'empereur François Joseph eut cette phrase historique : "Rien ne me sera épargné !" Il vécut les assassinats de son fils Rodolphe, de sa femme Sissi, et maintenant de son neveu et de Sophie. Il voulut absolument connaître les causes de ce double meurtre, et lança à la Serbie un ultimatum qui prenait fin le 23 juillet 1914. Il exigeait de Belgrade vingt-quatre conditions, vingt-trois furent acceptées, une refusée. Il s'agissait de la présence d'officiers autrichiens dans la commission d'enquête. L'empereur furieux, déclara la guerre à la Serbie le 28 juillet, alors qu'il aurait probablement pu faire confiance à des officiers neutres. Ce conflit aurait du être local et se régler rapidement. Hélas, cela eut été trop beau !

Quelques semaines après, les systèmes d'alliances étant entré en jeu, les déclarations de guerre se succédèrent : l'Autriche-Hongrie à la Serbie le 28 juillet ; l'Allemagne à la Russie le premier août ; l'Allemagne à la France le 3 août ; la Grande Bretagne à l'Allemagne le 23 août, les Alliés à la Turquie le 3 novembre... et les Etats-Unis aux Empires centraux le 6 avril 1917. Ainsi, l'exigence de la présence de quelques officiers dans une commission d'enquête se termina par 8 700 000 morts, au total, entre les pertes civiles et militaires !

La raison de la guerre de 40 était plus compréhensible. Il convenait d'éliminer Hitler. Il aurait fallu le faire avant qu'il ne réarmât.

La seconde guerre mondiale commencée début septembre 39, se termina début septembre 45 par la capitulation du Japon. Elle dura six ans, soixante et une nations y participèrent, cent millions d'hommes furent mobilisés. Son coût et le prix des destructions furent, et de loin supérieurs à la somme de ceux de toutes les guerres précédentes depuis le début de l'humanité. Et surtout elle fit trente cinq millions de morts soit environ seize mille par jours pendant six ans.

Nous passons devant les Monuments aux Morts sans toujours penser que derrière chaque nom se trouve une tombe. Cet article préparé pour le jour de la Toussaint nous permettra d'avoir une pensée pour eux, et pour tous ceux qui sont resté des mois dans les tranchées avec le froid, l'humidité, la boue, les rats, les poux, la nourriture détestable ou absente, la peur, la blessure, la mort. Dans les villages, les épouses, les parents redoutaient par-dessus tout la vue du maire, qui, ceint de son écharpe tricolore, allait porter la mauvaise nouvelle. A quelle maison s'arrêtera-t-il ? Ouf, il est passé !

Lectures de novembre

Dimanche 5		
Ez 37, 1-14	1Co 15, 1-8a+11	Jean 5, 21-29
Dimanche 12		
1 Rois 17, 8-16	Heb 9, 24-28	Marc 12, 41-44
Dimanche 19		
Dan 12, 1-3	Heb 10, 11-14+18	Mc 13, 24-42
Dimanche 26		
Dan 7, 13-14	Apo 1, 4b-8	Jn 18, 33b - 37

Calendrier

- Dimanche 5 10 h 30 Culte en mémoire des Anciens Combattants
- Dimanche 12 10 h 15 Culte exceptionnel d'offrande
- Vendredi 17 19 h **Réunion de prière**
- Dimanche 19 10 h 15 Culte
- Samedi 25 20 h 30 **concert** : voir p. 3
- Dimanche 26 10 h 15 Culte
- Mardi 28 20 h 30 **Réunion œcuménique** (à Bon Secours) sur le thème « À la découverte de l'autre ». ce mois-ci : le culte luthérien par le pasteur Daniel Bouyssou
- **Miniculte** de 12 h 30 à 13 h tous les mercredis
- **Catéchisme** Mercredi 8 et mercredi 22 : 14 h à 16 h